



## Les jeunes jugent encore flou le projet de service national universel

Paris, 19 nov. 2018 (AFP) -

Les jeunes jugent encore "flous" les contours du futur service national universel (SNU), ce qui peut entretenir un certain doute sur son utilité, soulignent les conclusions d'un rapport remis lundi à l'Élysée, qui insiste sur le besoin de pédagogie.

Ce rapport du groupe de travail conduit par le général Daniel Menaouine, reprend les conclusions de diverses consultations menées auprès de la jeunesse, jusqu'à la fin octobre. Ces consultations doivent permettre de définir précisément le contenu et les modalités de la phase obligatoire du SNU, promesse du président Macron.

Remis lundi à Gabriel Attal, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation, en charge du dossier, et à Alexis Kohler, secrétaire général de l'Élysée, le rapport livre plusieurs enseignements.

Selon une consultation numérique qui s'appuie principalement sur les réseaux sociaux (ayant totalisé quelque 30.000 réponses), une courte majorité des jeunes interrogés est favorable au SNU (51%). Seuls 27% n'ont pas du tout envie de l'effectuer.

"Il apparaît assez clairement que, concernant la consultation numérique, c'est sans doute le flou qui entoure le dispositif qui indispose les jeunes", souligne le rapport.

Selon une autre consultation conduite par le ministère des Armées lors des Journées défense et citoyenneté, 75% des jeunes sondés (près de 46.000) se sont montrés favorables aux objectifs du SNU et seuls 25,3% déclarent qu'ils n'ont pas du tout envie de le faire.

Le rapport reconnaît que "le caractère obligatoire et la durée sont les principaux freins exprimés par les jeunes".

Son principe et, plus encore, ses modalités "sont très peu mémorisés et connus des citoyens français", notamment les plus jeunes, poursuit le rapport, ce qui entretient "le sentiment d'inutilité".

D'autres résultats semblent encourageants: "au fur et à mesure que le projet leur est exposé, l'adhésion des personnes rencontrées au SNU se construit et se renforce principalement autour de l'étape de cohésion en hébergement collectif", note ainsi le rapport.

"L'objectif de brassage social, géographique et culturel" suscite "une grande adhésion": 90% estiment qu'il permettrait "de rencontrer des jeunes de régions et milieux sociaux différents".

Les auteurs recommandent un travail de pédagogie en mettant l'accent sur "l'ouverture que représente le service national", qui peut apparaître comme "rétrograde". Ils prônent aussi une "nécessaire vigilance" sur le coût budgétaire du projet, "nécessairement élevé".

Le SNU pourrait connaître une première cohorte de quelques centaines de jeunes dès le mois de juin prochain, avec seulement des volontaires pour cette "phase pilote", a indiqué Gabriel Attal lundi au Parisien.

ito/mig/or

Afp le 19 nov. 18 à 17 58.